

est unie à l'esprit, où la fidélité de la traduction ne nuit ni à l'énergie ni à la clarté de l'original. Si elle prend quelquefois un ton de paraphrase, c'est qu'un sens riche & profond, ou bien un tour de phrase trop concis demande un développement plus étendu. — Cette version illustrée par les plus honorables approbations des évêques de France, est devenue d'un usage général pour ceux qui entendent l'idiome des François (a).

Les Allemans ne jouissoient point encore du même avantage, lorsqu'un théologien aussi savant que zélé le leur a procuré (b). En recueillant ce que la version françoise lui présentait de secours & de lumières, il y a joint les fruits de ses longues & excellentes études, de la grande connoissance qu'il a des langues savantes, d'une lecture assidue des saints Pères & des plus habiles commentateurs. Son travail jouira certainement de l'approbation des gens de bien, & sur-tout de cette classe de savans, devenus malheureusement rares, qui en rendant justice aux talens estiment plus encore le sage & l'utile usage qu'on en fait.

Peut-être quelques Critiques croiront-ils voir que le savant auteur a substitué quelquefois le sens allégorique au sens littéral; dans plusieurs endroits la version françoise leur paraîtra plus précise, plus coulante, plus pleine

---

(a) En 1773 on en a fait une belle édition chez Bassompierre à Liege. Fév. 1773. p. 97.

(b) L'abbé Goldhagen, auteur du journal de la religion, & de plusieurs ouvrages théologiques & polémiques.